

tout en fournissant la meilleure preuve de la vitalité de cette jeune Association lui permettra d'envisager l'avenir, avec confiance et de continuer sa marche en avant pour la conquête du progrès scientifique et le prestige de notre profession.

Ce congrès fait particulièrement honneur à ceux qui ont présidé à son organisation. Nos confrères de Montréal qui nous avaient déjà aidés de leur précieuse coopération, n'ont pas eu à se heurter aux tâtonnements inévitables d'une première entreprise où tout est à créer : aussi l'ordonnance générale de leur congrès était-elle parfaite, et tout le programme s'est déroulé sans entraves et en donnant la plus grande satisfaction à tous.

L'assistance était nombreuse puisque 320 médecins se sont inscrits et que 250 suivaient les délibérations des différentes sections. C'était déjà assez satisfaisant. Est-ce à dire cependant qu'avec un peu de zèle la profession n'eût pu être représentée par un plus grand nombre ? Chaque district pourrait avoir ici une part de reproches à se faire. Ce n'est pas sans une certaine inquiétude que nous avons constaté le petit nombre de représentants de nos confrères canadiens-français des États-Unis : l'oeuvre que nous avons eue en vue devait les intéresser, il nous a toujours semblé, au double point de vue scientifique et patriotique.

La séance de l'ouverture officielle du Congrès dans l'amphithéâtre des promotions de l'Université Laval a été particulièrement solennelle; l'auditoire était nombreux et choisi, et la présence des personnages les plus éminents dans la hiérarchie religieuse sociale et politique ne contribuait pas peu à en rehausser l'éclat : Son Excellence le gouverneur Jetté, Monseigneur Bruchésie, Archevêque de Montréal et grand Chancelier de l'Université Laval, et Mgr Archambault, vice-recteur, et l'honorable M. Archambault représentant le gouvernement de la Pro-